

REVUE DE PRESSE

Sur le rassemblement place de la Libération au PUY à l'occasion de la visite de Sarko, le 3 mars 2011

LE PROGRÈS  le 03/03/2011 à 12:52

Haute-Loire. Visite de Sarkozy au Puy : coup de chaud chez les manifestants

AMBIANCE TENDUE CE MATIN AU PUY-EN-VELAY AUTOUR DE LA VISITE DE NICOLAS SARKOZY. QUELQUE 300 PERSONNES, VENUES MANIFESTER, ONT ÉTÉ CONTENUES PAR LES CRS ALORS QUE SUR LE PASSAGE DU CORTÈGE PRÉSIDENTIEL, C'EST UN HOMME

En marge de la visite de Nicolas Sarkozy au Puy-en-Velay ce matin, trois cents manifestants se sont regroupés place de la Libération : syndicats, membres du PPVV (opposants au projet de centre d'enfouissement de déchets de Cayres), enseignants, salariés en grève...

Un cortège bruyant mais bon enfant. Pourtant, vers 11h45, la situation s'est brusquement emballée lorsque les CRS ont pris à partie une réalisatrice indépendante venue filmer le rassemblement. Charges, coups portés, manifestants jetés à terre... les échauffourées ont été brèves mais particulièrement violentes.

Afin de contenir les opposants au chef de l'Etat, les forces de l'ordre ont fait usage de gaz lacrymogènes et bouclé le site en installant des barrières pour "parquer" les contestataires jusqu'au départ de Nicolas Sarkozy.

Si le calme était peu à peu revenu, l'ambiance restait tendue et aux abords de la place de la Libération, on comptait plus de trente cars de CRS pour environ huit cents hommes.

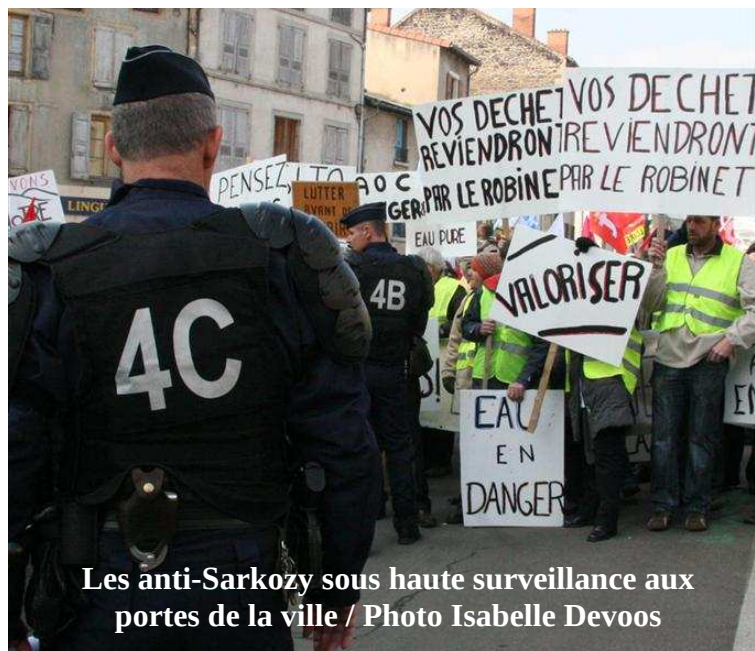
Parallèlement, un homme a été interpellé dans la foule qui s'était massée derrière les barrières installées sur le parcours que le président de la République a effectué à pied pour monter jusqu'à la cathédrale. Brandissant une pancarte sur laquelle était inscrit "Casse toi", l'opposant a crié à plusieurs reprises ce slogan alors que Nicolas Sarkozy arrivait à sa hauteur.

Il a alors été immédiatement mis à l'écart par une personne en civil avant d'être emmené plus loin une fois le cortège présidentiel parti.

A noter que toutes les personnes ayant pu se positionner sur le parcours du chef d'état avaient préalablement fait l'objet d'une fouille systématique au détecteur.



Le Puy-en-Velay - visite présidentielle. Près de trois-cents manifestants «parqués» place de la Libération



Les anti-Sarkozy sous haute surveillance aux portes de la ville / Photo Isabelle Devoos

Le ton est monté et des coups ont été portés à l'encontre des réfractaires

Ils souhaitent déambuler jusqu'en haut de la place Carnot et réclamaient une entrevue auprès de Nicolas Sarkozy sur les thèmes du pouvoir d'achat et de l'emploi.

Près de 300 manifestants (650 selon les organisateurs) qui avaient répondu à l'appel de la CGT, FSU, UNSA, Solidaires et CFE/CGC, sont restés bloqués, de 11 heures aux environs de 13 heures, place de la Libération. Avant que quelques-uns ne décident de bouger et soient vite stoppés dans leur élan, sous les coups assénés par les forces de l'ordre.

« Je n'ai jamais vu ça, s'est insurgé Raymond Vacheron. Des gens n'ont pas pu rentrer dans la manif et ceux qui y étaient ne pouvaient pas en

sortir. Des dizaines de CRS nous ont bloqués. On a même eu droit au gaz lacrymogène et aux grilles ». Une femme qui filmait la scène a également été sérieusement molestée.

Pourtant tout avait bien commencé avec des revendications « légitimes » selon le responsable syndical de la CGT : « La Haute-Loire a perdu 2 000 emplois industriels en quatre ans. Ici, le chômage progresse de 6,5 % en janvier. On ne peut que réagir ».

Les salariés d'Interep d'Aurec-sur-Loire en grève depuis une dizaine de jours étaient également présents aux côtés des Lejaby, mais aussi de représentants de Guérin Plastic, des Tanneries, de Fontanille, d'EDF, de la SNCF et de l'hôpital Emile-Roux.

À l'instar d'Huguette Julien, secrétaire CGT : « Je suis là parce que je n'accepte pas d'avoir à travailler deux ans de plus ; parce que je suis pour un redéveloppement du service public et des hôpitaux en particulier qui n'ont plus les moyens de prendre en charge la santé de tous les citoyens ».

Le collectif du PPVV (Protection du plateau du Velay volcanique) a lui aussi aligné les banderoles mais pour dénoncer le projet de centre d'enfouissement de déchets à Cayres.

Isabelle Devoos



Tout le secteur était sécurisé par trois compagnies et demie de CRS / Photo Rémi Barbe

*Ici c'est la France d'en bas
et là bas, c'est la France
d'en haut !*



*... Ils ont gazé des
jeunes et des personnes
âgées, c'est ça la
politique de sarkozy ?
On lui dit "dégage",
tu n'es pas bienvenu
au Puy !*



La place de la Libération aux mains des opposants

En parallèle de la visite du président de la République se tenait une manifestation ce jeudi matin. Celle-ci réunissait plusieurs organisations syndicales ainsi que des partis de l'opposition. Au moment où les manifestants ont voulu se faire entendre, la situation a dégénéré...

Tout était calme jusqu'aux environs de 11 heures 45 : de 300 à 400 personnes s'étaient réunies sur la place de la Libération pour crier leur mécontentement face à la politique du chef de l'Etat mais aussi celle de Laurent Wauquiez, maire de la Ville et Ministre en charge des Affaires européennes. Les manifestants avaient répondu à l'appel des organisations telles que CFE, CGT, UNSA, Solidaire, Sud et FSU. Ils brandissaient leurs drapeaux, reprenant des chants de protestation pendant que quelques CRS veillaient au bon déroulement des événements.



« Porter nos revendications jusqu'à Sarko »

Après plusieurs minutes de calme et d'immobilisme, les choses se sont accélérées lorsque l'un des représentants syndicaux a pris le micro pour inviter l'ensemble des opposants à « *porter (nos) revendications jusqu'à Sarko* » et ainsi voir quelle serait la réaction des forces de l'ordre. Celle-ci ne s'est pas fait attendre puisque les CRS ont bloqué la sortie de la place, ainsi que toutes les rues environnantes. Impossible pour quiconque de s'échapper. Alors que la tension était en train de monter et que les premières bousculades se produisaient, les renforts arrivaient, notamment des fourgons armés de grilles et des véhicules anti-émeute. Devant la pression de plus en plus intense, les forces de l'ordre allaient utiliser les bombes lacrymogènes pour séparer les plus belliqueux et tenter de ramener l'ordre sur la place, lieu que certains avaient préalablement surnommé place Tahrir, en signe de la contestation. Devant l'usage de la force, beaucoup se sont résignés et la place s'est ensuite peu à peu vidée. La colère a laissé place à l'indignation pour de nombreuses personnes. « *Nous allons devoir faire le tour par Espaly à pied pour pouvoir sortir d'ici car personne veut nous laisser passer* » s'emporte cette manifestante, qui n'avait pourtant pas l'air de vouloir importuner qui que ce soit.



**A partir de la vidéo
de Zoomd'ici.fr**



Quelques échauffourées en marge de la visite de Nicolas Sarkozy

Quelque 300 personnes avaient répondu présent à l'appel des syndicats, place de la libération au Puy-en-Velay, pour manifester leur hostilité au chef de l'État. Le ton est monté avec les forces de l'ordre quand certains ont voulu « aller faire entendre leurs revendications auprès de Nicolas Sarkozy ».



Pour exprimer leur mécontentement face à la situation sociale actuelle, les organisations syndicales CFE-CGC, CGT, UNSA, Sud et FSU accompagnées de partis de gauche se sont réunies jeudi matin, dès 11 heures, sur la place de la Libération.

La situation a dégénéré lorsque des manifestants ont invité la foule « à aller faire entendre leurs revendications auprès de Nicolas Sarkozy ». Ils se sont rapidement vus contrecarrés par les équipes de CRS qui se sont interposées... Et face à l'avancée des manifestants, les renforts sont intervenus pour bloquer leur avancée. Quelques échauffourées ont eu lieu alors que les forces de l'ordre faisaient usage de gaz lacrymogène pour disperser la foule en colère. Suite à cette intervention musclée, plusieurs personnes se sont dites choquées par cet usage de la force...

ECHAUFFOURÉES EN MARGE DE LA VISITE DE SARKOZY, UN MANIFESTANT BLESSÉ SELON LA CGT

Des échauffourées ont eu lieu place de la Libération où étaient rassemblés 300 personnes en marge de la visite de Nicolas Sarkozy au Puy-en-Velay. Le ton est monté entre les manifestants et les forces de l'ordre qui ont fait usage de gaz lacrymogène pour les disperser. Un manifestant aurait été hospitalisé après un tir de bombe lacrymo en plein visage, selon la CGT locale.



Sarkozy : la manifestation s'envenime

Le rassemblement dénonçant la venue de Nicolas Sarkozy organisé ce jeudi matin place de la Libération au Puy s'est envenimé en fin de matinée. Des renforts sont arrivés sur les lieux

